

# La garnison britannique dépose les armes

Aucune résistance n'était plus possible — Lourdes pertes — Manque d'eau — Sept jours — "Page sombre mais glorieuse" — Le sort des soldats canadiens

Tokyo, 26 (A.P.) — On rapporte que les troupes anglaises, canadiennes et indiennes de la garnison de Hong-Kong dont le nombre s'élevait à environ 6,000 hommes ont reçu l'ordre de déposer les armes à midi, conformément à la capitulation d'hier. Le désarmement des troupes anglaises aurait commencé à la suite de l'acceptation de bonne heure ce matin par le commandement anglais des conditions posées par les représentants de l'armée et de la marine japonaise.

Les Japonais auraient exigé qu'on leur permette de stationner dans la colonie un certain nombre de soldats japonais pour assurer le maintien de l'ordre, que les Anglais acceptent la pleine et entière responsabilité pour la cessation des hostilités et la prévention des incidents malheureux et remis à plus tard les décisions touchant les autres conditions de la capitulation. Dans l'intervalle, le consul japonais à Hong-Kong, M. Seki Yano, et 22 autres nationaux japonais qui avaient été internés par les autorités anglaises au début de la guerre ont été libérés.

On a appris que la dernière action militaire japonaise contre Hong-Kong s'est effectuée à 5h. 50 de l'après-midi jeudi quand des avions japonais ont jeté leurs dernières charges de bombes. La capitulation est survenue à 5h. 50.

\* \* \*

Londres, 26 (C.P.) — Le ministre des colonies a annoncé hier soir que Hong-Kong avait succombé à une attaque par terre, par mer et par air et que la colonie de la couronne qui constituait l'un des bastions de l'Empire britannique en Asie depuis un siècle était tombée aux mains des Japonais. Le communiqué disait qu'une vaillante lutte contre des forces écrasantes venait de prendre fin parce qu'aucune résistance n'était plus possible. Sans donner de chiffres, le Foreign Office a dit que les pertes militaires et civiles étaient lourdes.

Le communiqué disait que le manque d'eau à la suite des bombardements qui avaient crevé les

conduites avait été l'une des principales causes de la capitulation. Il précise qu'il ne restait, deux jours avant la capitulation, qu'un approvisionnement d'eau suffisant pour une seule journée.

On s'attendait depuis plusieurs jours à la chute de Hong-Kong. Les Japonais qui avaient occupé Kowloon le 14 décembre avaient effectué simultanément plusieurs débarquements sur l'île même de Hong-Kong le 18 décembre après que le gouverneur sir Mark Young eût repoussé deux ultimatums. La perte du *Prince of Wales* et du *Repulse* ne permettait pas pour le moment de secourir Hong-Kong par mer et les attaques tentées par les troupes chinoises du général Tchiang Kai Chek contre l'arrière de l'armée japonaise n'avaient pas donné autre chose que de détourner de ce côté quelques milliers de soldats japonais. Il y avait sept jours que la garnison de Hong-Kong se défendait désespérément contre les assauts japonais sous un bombardement d'artillerie et d'aviation d'une intensité terrible lorsqu'est venu le communiqué annonçant la capitulation, sur la fin de la journée de Noël.

"Le gouverneur de Hong-Kong, disait entre autres choses le communiqué, regrette d'annoncer qu'il a été avisé par ses commandants de l'armée et de la marine que l'on ne saurait plus opposer de résistance efficace et qu'il agit conformément à ces avis". Le communiqué louait le courage et la ténacité déployés par les hommes de la marine anglaise ainsi que des troupes canadiennes, anglaises, indiennes, des unités locales de volontaires comprenant nombre de Chinois qui avaient participé à la défense de Hong-Kong.

\* \* \*

Ottawa, 26 (C.P.) — On attend toujours à Ottawa des nouvelles touchant le sort des soldats qui ont combattu pendant quinze jours à Hong-Kong. On ne sait pas grand' chose encore, sauf le fait que les hostilités ont pris fin.

La déclaration faite hier soir par le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, laisse entendre que la garnison ne s'est pas rendue à discrétion. "Le fait saillant des nou-

velles de la journée, a dit hier soir le colonel Ralston, c'est qu'en dépit des conditions défavorables où elle devait combattre la garnison avait tellement convaincu l'ennemi de sa détermination à tenir jusqu'au bout et qu'elle lui avait infligé des pertes si lourdes, qu'au lieu de se rendre à discrétion, le gouverneur et le commandant militaire sont actuellement en mesure, selon une dépêche japonaise, de négocier les conditions de la cessation des hostilités".

On sait que les pertes canadiennes ont été lourdes à Hong-Kong, mais il semble que l'on ne pourra connaître le nombre et le nom de ceux qui sont tombés, d'ici quelque temps. "Nous faisons tout ce qui est possible pour obtenir des précisions touchant nos pertes aussi rapidement que les communications le permettent", a déclaré hier soir M. Ralston.

Le ministre de la Défense a encore déclaré que la défense de Hong-Kong constituera "une page sombre mais glorieuse dans les annales de l'armée canadienne". Le premier ministre Mackenzie a déclaré, en faisant l'éloge des soldats canadiens qui se trouvaient à Hong-Kong, que leur résistance pourrait avoir des conséquences d'une grande portée puisqu'elle a retenu des forces considérables à un moment où il était essentiel de gagner du temps pour permettre de rassembler les forces de l'Empire en Extrême-Orient.

On croit que le brigadier-général J.-K. Lawson, qui commandait le corps constitué par les Royal Rifles de Québec et les Grenadiers de Winnipeg, est au nombre des morts. Ces deux régiments, qui avaient recruté leurs effectifs dans toutes les régions du pays, avaient été stationnés en garnison dans les Antilles avant d'être envoyés en Extrême-Orient.

Ce n'est probablement que par la Croix Rouge que l'on pourra obtenir des renseignements précis sur le sort des soldats canadiens lorsque cette société internationale aura dressé la liste des prisonniers de guerre. Cela pourrait prendre quelque temps.